

# AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

## LANGUEDOC-ROUSSILLON

Bulletins techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 2 du 22 Mars 2005  
Rédigé en collaboration avec la Ferme Expérimentale de Loudes et la Chambre d'Agriculture

### CEREALES

Les cultures sont actuellement au stade plein à fin tallage selon leurs dates de semis. Pour les plus précoces, bientôt stade épi 1 cm.

La forte période de froid a bloqué les évolutions des blés qui redémarrent maintenant rapidement.

Dans l'ensemble l'état végétatif est correct, avec des stades en retard.

Le froid n'a pas eu de grandes incidences sauf éventuellement sur des semis très précoces (mi octobre peu fréquents dans la zone). Des zones de champs avec des hauteurs de semis différentes peuvent également accuser le coup.

Les nématodes sont restés au final assez discrets contrairement à 2003.

Le plus grand mal peut venir actuellement de la sécheresse pour des plantes maintenant poussantes avec des besoins d'azote.

L'enherbement des parcelles est encore peu important. Attention aux déherbages sur des plantes encore faibles (consultez vos techniciens).

Maladies: situation parfaitement saine. L'Oïdium est encore très discret et ne pourra évoluer qu'avec des humidités et des températures douces.

### POIS

Ces cultures sont entre 2 et 4 feuilles. Quelques semis très tardifs lèvent à peine. Le froid peut avoir affecté ces derniers (germination en cours au moment des froids et plantes superficielles).

Avec le retour de conditions plus douces surveillez les **sitones** qui reprennent leur activité. Intervenez dès lors que vous comptabilisez plus de 5 encoches sur les feuilles (jusqu'au stade 5-6 feuilles)

### COLZA

Les cultures sont maintenant en reprise de végétation. Les plus avancées ont quelques hampes florales (assez courtes pour l'instant) dégagées avec les tous premiers boutons.

Avec le retour de conditions douces les **charançons de la tige** sont réapparus mais de façon très irrégulière. Le stade de sensibilité s'étend de la reprise de végétation à la tige haute de 20 cm. Si nécessaire intervenez une semaine après les 1<sup>er</sup> captures dans vos cuvettes.

Surveillez les **mélégèthes** avec l'apparition des boutons mais n'intervenez pas dès les premiers insectes visibles.

Sur des plantes en mauvais état végétatif (ayant souffert entre autre du froid ou d'une mauvaise alimentation) conservez les seuils de 1 mélégèthe au stade D et 2-3 au stade E. Dans la majorité des cas les plantes peuvent supporter 3-4 mélégèthes à D et 7-8 à E.

### COLLECTE DES EVPP EMBALLAGES VIDES DE PRODUITS PHYTOSANITAIRES

Chaque agriculteur est responsable des déchets produits sur son exploitation. Enfouir, brûler ou stocker en dépôt sauvage est interdit. La mise en décharge est également interdite.

N'oubliez pas de ramener vos emballages vides de produits phyto  
\* mercredi 20 et jeudi 21 Avril  
\* mercredi 22 et jeudi 23 Juin  
\* mercredi 19 et jeudi 20 Octobre

Pour toute information sur cette collecte contactez votre coopérative-distributeur ou la Chambre d'Agriculture de l'Aude.

► **CEREALES: RAS**  
**Oïdium à surveiller à partir de 1 nœud**

► **POIS: Attention aux Sitones**

► **COLZA: Attention aux Charançons de la tige.**  
**Surveillez les Mélégèthes**

► **Règlementation: Mildiou du tournesol**

► **Note d'information sur les taupins en culture de tournesol**

► **Dépliants 2005 Protéagineux Fongicides céréales**

► **Collecte EVPP Les dates 2005**



# Grandes Cultures

DRAF  
Service Régional de la protection des Végétaux  
ZAC D'ALCO-BP3056  
34034 MONTPELLIER  
CEDEX 01  
Tél: 04.67.10.19.50  
Fax: 04.67.03.10.21

Antenne Carcassonne  
Chemin de la Jasso  
Plaine Mayrevielle  
11000 CARCASSONNE  
Tél: 04.68.71.18.58  
Fax: 04.68.47.46.45

Imprimé à la station d'Avertissements Agricoles de Languedoc Roussillon  
Directeur gérant: M. LARGUIER  
Publication périodique C.P.P.A.P. N° 531 AD  
ISSN N° 0298-6582

D3 40 57598

P111

## Message réglementaire Avertissements Agricoles®

**Titre développé : Rappel réglementaire en matière de semences de tournesol**

**Déclaration de nouvelles races de mildiou du tournesol présentes sur le territoire français**

**Texte officiel de référence : Arrêté du 9 décembre 1993**

Titre : Lutte contre le mildiou du tournesol

Date de publication : 17 décembre 1993

**Lien vers le site de Légifrance :** <http://www.legifrance.gouv.fr/>

**Message :**

**Contexte : (suivi et évolution des races de mildiou du tournesol en France)**

Depuis 1990, suite à la détection des races 710 (A) et 703 (B), le ministère chargé de l'agriculture (SPV) coordonne un réseau national de surveillance « mildiou du tournesol » avec le concours des principaux acteurs de la filière de production du tournesol (CETIOM, INRA, GEVES, GNIS, SOC, AMSOL, ANAMSO, FOP).

Depuis la mise en place du réseau de surveillance du mildiou (*Plasmopara halstedii* (Farlow) Berl. et de Toni), l'analyse d'un grand nombre d'échantillons a permis de suivre la progression des races 710 et 703 sur l'ensemble du territoire national. Depuis leur première détection, ces races sont retrouvées chaque année sur un nombre important de sites ; elles sont présentes actuellement dans la quasi totalité des zones de production, avec une dominance de la race 710 au nord de la Loire.

Depuis 2000, quelques cas isolés et de faible gravité, montraient que de nouvelles races étaient susceptibles d'émerger.

C'est le cas de la race 304 qui a été déclarée présente en France en 2003, suite aux résultats de la surveillance en 2002.

**En 2004**, des conditions très pluvieuses durant la période des semis de tournesol (favorables aux attaques de mildiou), particulièrement dans le sud-ouest de la France, ont mis en évidence des nouvelles races capables d'entraîner des dégâts conséquents en culture.

**Nouvelles races reconnues officiellement présentes sur le territoire français, le 18 octobre 2004 :**

Au vu des résultats 2004 du réseau national de surveillance « mildiou du tournesol », la Sous-Direction de la Qualité et de la Protection des Végétaux (SDQPV) reconnaît cinq nouvelles races de mildiou présentes sur le territoire français.

Il s'agit des races **307, 314, 334, 704 et 714** qui s'ajoutent aux races **100, 710, 703, 304**. En conséquence, conformément aux dispositions de l'arrêté du 9 décembre 1993, les **graines de tournesol destinées à l'ensemencement devront obligatoirement avoir été traitées avec un produit anti-mildiou spécifique autorisé pour cet usage en France, à l'exception des semences de variétés reconnues officiellement « résistantes à toutes les races de mildiou déclarées installées sur le territoire français »** par le Comité Technique Permanent de la Sélection des plantes cultivées (CTPS).

**Préconisations (non réglementaires):**

*Sur le long terme, le contrôle de ce champignon parasite passe également par des mesures prophylactiques simples, que chaque producteur de tournesol doit garder à l'esprit, et mettre en œuvre chaque fois que cela est possible :*

- *Allonger les rotations afin de limiter la pression mildiou. Les enquêtes menées dans le cadre du réseau de surveillance montrent que les parcelles les plus attaquées sont celles où le tournesol revient 1 année sur 2 dans la rotation. Le potentiel infectieux semble régresser significativement dès lors que le tournesol ne revient qu'1 année sur 3 ou mieux 1 année sur 4.*

- *Assurer une destruction précoce des repousses qui ne sont plus génétiquement résistantes et constituent donc une source potentielle d'inoculum pour les parcelles voisines, ou pour les futurs semis de tournesol dans la parcelle. Ne pas négliger la destruction des repousses dans les jachères.*

- *Semer le tournesol sur des parcelles bien ressuyées ; l'eau libre étant indispensable au champignon pour infecter les plantules au moment de la levée, période la plus sensible aux contaminations précoces (les plus graves pour la culture).*

*Décaler le semis de quelques jours après une pluie limite sensiblement les risques de contamination.*

- *Diversifier les variétés, autant que faire se peut, au sein de l'exploitation, d'une micro-région et d'une année sur l'autre. Les différentes races de mildiou étant contrôlées par des gènes différents suivant les variétés, il est souhaitable d'alterner les constructions génétiques de résistance. Cette mesure limite la pression de sélection exercée sur le champignon et freine ainsi le développement de nouvelles races capables de contourner les gènes de résistances.*

- *N'utiliser que des semences certifiées*



# Raisonner la lutte contre les larves de taupins en tournesol

## Note commune CETIOM - SPV : Février 2005

L'objectif de cette note commune CETIOM-SPV est de présenter le raisonnement de la lutte contre les larves de taupins sur tournesol, tel qu'il peut être proposé pour la campagne 2005, en l'état actuel de nos connaissances. De nouvelles données, recueillies dans le cadre d'un réseau de surveillance du risque taupins (dispositif présenté à la fin de cette note) mis en place dès cette année, sont susceptibles de faire évoluer ces conseils de lutte.

### 1/ Evaluation actuelle du risque taupin en tournesol

Dans le contexte actuel de production du tournesol, **le risque d'attaque est globalement faible pour cette culture**. Ce risque est limité pour deux raisons : le tournesol est peu attractif pour les larves de taupins et les situations favorables sont peu fréquentes dans les systèmes de culture actuels incluant le tournesol.

- **Une assez faible sensibilité du tournesol :**

Le tournesol fait partie des grandes cultures susceptibles de subir des attaques de larves de taupins. Cependant les références disponibles montrent, d'une part, que cette culture est faiblement attractive pour les larves et que, d'autre part, la période de sensibilité aux attaques est relativement brève (de la germination de la graine au stade cotylédons). La sensibilité globale du tournesol aux larves de taupins est donc assez faible, dans tous les cas bien inférieure au maïs.

- **Des systèmes de cultures incluant le tournesol peu favorables :**

Le tournesol est majoritairement cultivé dans des rotations à base de cultures annuelles. Dans ces rotations, le risque d'installation de populations de larves de taupins est faible.

En effet, les cultures favorables à l'installation de populations de taupins sont des couverts qui permettent la ponte des adultes à la fin du printemps et au début de l'automne. Il s'agit en particulier des cultures fourragères ou des jachères sans aucun travail du sol pendant au moins deux ans. A ce jour, ces cultures favorables aux taupins sont peu représentées dans les rotations avec tournesol.

Par ailleurs, le tournesol est jusqu'à présent implanté dans des parcelles qui bénéficient d'un travail du sol régulier, à base de labour ou non, et qui sont maintenues propres. Ces deux éléments sont défavorables à la ponte et au développement des larves de taupins.

### 2/ Conseils pour la campagne 2005

La lutte contre les larves de taupins ne peut être que préventive ; elle doit être raisonnée en fonctions de différents critères présentés ci-dessous :

- **Evaluer le niveau de présence de taupins dans la parcelle avant tournesol :**

Deux ensembles de parcelles doivent être distingués :

**Ensemble I : Parcelles à population de taupins nulle à faible, dégâts très peu probables sur tournesol**

- ☐ Ces parcelles ont des précédents non favorables aux taupins. Il s'agit des parcelles non comprises dans l'ensemble II décrit ci-après. **Elles représentent la majorité des situations où le tournesol est aujourd'hui cultivé en France.**

**Ensemble II : Parcelles pouvant héberger des populations de taupins moyennes à élevées, dans lesquelles le risque d'observer des dégâts significatifs ne peut être exclus**

- ☐ Parcelles qui, au cours des cinq dernières années précédant le semis du tournesol, ont subi des dégâts avérés de larves de taupins (exemples de cultures à fort risque taupin : pomme de terre, carotte, tabac, maïs), ou ont reçu une prairie, une culture fourragère ou une jachère sans aucun travail du sol pendant au moins deux ans (*couverts propices à la ponte par les adultes taupins, et donc favorables au maintien et à l'augmentation des populations de larves*).
- ☐ Parcelles à proximité immédiate d'une prairie, d'une culture fourragère ou d'une jachère pluri-annuelle non cultivée.

- **Adapter la pratique au niveau de risque de la parcelle**

- ☐ **Parcelles à risque taupin nul à très faible sur tournesol (ensemble I)**

A ce jour, aucune méthode spécifique de lutte préventive spécifique contre les larves de taupins n'est à mettre en œuvre avant la culture de tournesol :

- un traitement insecticide a peu de chance d'être valorisé
- l'augmentation de la densité de semis n'est pas nécessaire

Toutefois, les bonnes pratiques de semis visant une levée rapide et régulière restent de mise. Un travail du sol régulier de la parcelle, faisant appel ou non au labour, et le maintien d'un sol propre sont par ailleurs défavorables aux pontes et à la survie des larves de taupins.

- ☐ **Parcelles à risque taupin moyen à élevé sur tournesol (ensemble II)**

111 B

## ❖ Méthodes préventives pour réduire le risque taupin :

### 1) Favoriser une levée rapide et vigoureuse du tournesol

Favoriser une levée rapide et vigoureuse du tournesol permet de raccourcir la durée du stade sensible de la culture aux taupins. Nous vous conseillons donc de semer dans un lit de semences affiné et suffisamment réchauffé en évitant les semis précoces.

Région	Période de semis conseillée dans les situations à risque taupin
Sud	à partir du 10 Avril
Est	à partir du 15 Avril
Ouest	à partir du 15 Avril

### 2) Adapter la densité de semis

Un semis assez dense (de l'ordre de 70 000 graines / ha) permet de compenser des éventuelles pertes par les larves de taupins qui sont le plus souvent assez régulièrement réparties dans les zones attaquées.

### 3) Travailler le sol pour réduire les populations de taupins

Le travail du sol lors de la destruction d'une culture attractive pour la ponte et favorable à l'installation de larves de taupins (prairie, culture fourragère, jachère pluri-annuelle) est déterminant. Pour réduire les populations, il est conseillé pour cette opération de travailler le sol en conditions sèches et après la période de ponte des taupins qui a lieu en fin de printemps et début d'été. Il s'agit ainsi d'occasionner un surcroît de mortalité parmi les œufs et les jeunes larves de taupins par action mécanique et effet de dessèchement.

Comme décrit dans l'ensemble I, un travail du sol régulier de la parcelle et le maintien d'un sol propre sont très efficaces pour réduire les populations de taupins

## ❖ Utilisation du traitement insecticide au semis :

Nous ne conseillons d'utiliser le traitement insecticide préventif au semis du tournesol que dans les situations très favorables à la présence de fortes populations de larves de taupins :

- Semis de tournesol après une prairie, une culture fourragère ou une jachère sans aucun travail du sol pendant au moins deux ans,
- Semis de tournesol dans une parcelle où des présences de larves et/ou des dégâts significatifs de larves de taupins ont été constatés au cours de deux dernières campagnes, en particulier dans les cultures sensibles. Les traitements insecticides des semences sont désormais interdits. Certains microgranulés à localiser dans la ligne de semis sont encore utilisables.

Dans tous les cas, un semis en conditions froides et humides est fortement déconseillé par rapport au risque taupin et autres ravageurs du tournesol (limaces, oiseaux, ...).

## 3/ Un réseau de surveillance du risque taupin à partir de 2005

### • Un risque taupin en tournesol pouvant évoluer :

Des évolutions plus ou moins rapides des pratiques culturales et des populations de taupins présentes sur le territoire pourraient entraîner une augmentation du niveau de risque taupin en tournesol.

Parmi les facteurs pouvant potentiellement favoriser le développement des populations larvaires de taupins, nous pouvons citer :

- la réduction du travail du sol dans les rotations à base de grandes cultures, travail moins fréquent et moins profond,
- le développement de couverts végétaux spontanés ou encouragés au cours de l'interculture, pouvant permettre des pontes d'adultes taupins et donc l'installation de nouvelles populations,
- le développement des surfaces hors-cultures (jachères, bandes enherbées à proximité des cours d'eau, ...) qui constituent souvent des milieux favorables à la multiplication des taupins.

Par ailleurs, on observe depuis quelques années une progression apparente des populations de taupins à cycle court (12 à 18 mois) tel *Agriotes sordidus*. Ce taupin, qui semble devenir prépondérant dans certaines régions Ouest de la France (région Poitou-Charentes, Aquitaine), ne répond pas au schéma classique. Il est, par exemple, capable de prospérer en monoculture de maïs. La vigilance reste donc de mise.

### • Un dispositif de surveillance mis en place dès 2005 :

Pour assurer les évolutions qui pourraient intervenir, le SPV, le CETIOM, ARVALIS, l'ITB, l'ITL et l'ANITA développent en partenariat, dans le cadre de la biovigilance, un réseau de surveillance biologique pluriannuel du risque « ravageurs du sol » au niveau national à partir de 2005. Les trois principaux objectifs de ce réseau sont :

- suivre l'évolution des ravageurs du sol, diversité et importance des dégâts (dont le taupin) sur les grandes cultures,
- identifier plus précisément les espèces en cause,
- améliorer la connaissance des facteurs expliquant le risque pour faire évoluer, si nécessaire, le raisonnement de la lutte.















